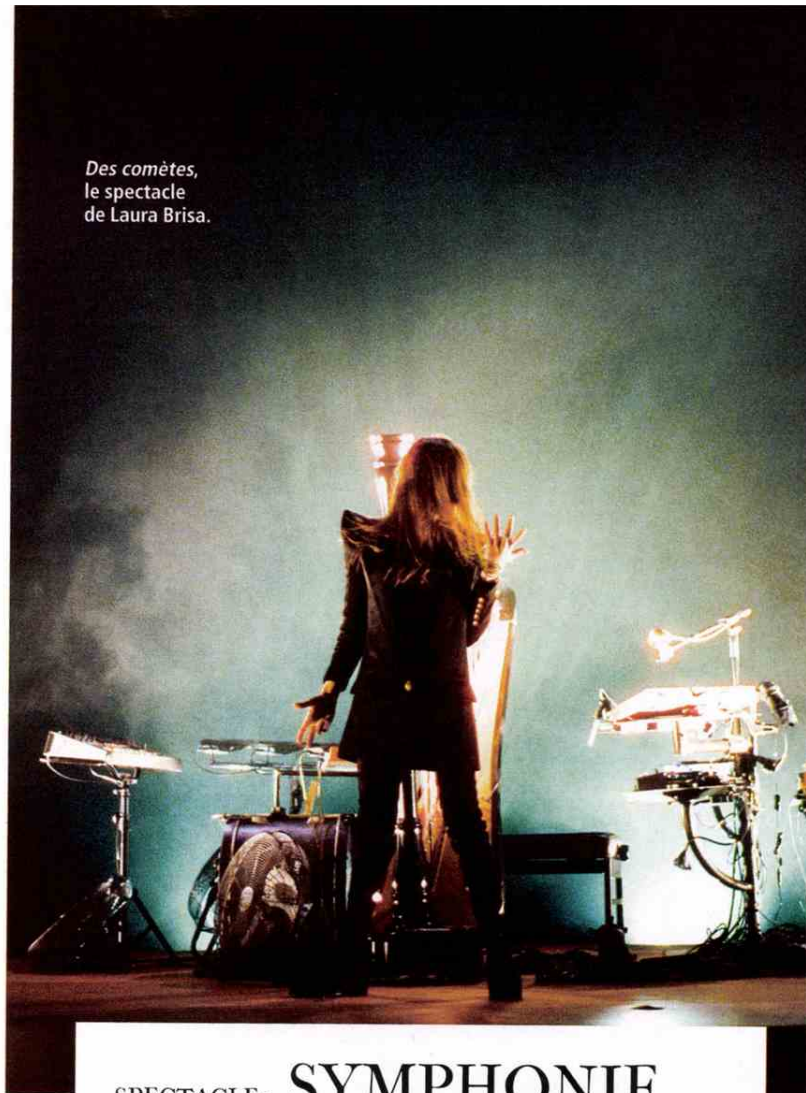




Des comètes,
le spectacle
de Laura Brisa.



SPECTACLE. SYMPHONIE d'une femme orchestre

LAURE BRISA A PLUS D'UNE CORDE

À SON ARC (disons plutôt à sa harpe). Elle est comédienne, auteure, chanteuse, musicienne et seule en scène, mais bien entourée : une harpe, donc, des micros, des machines, une grosse caisse, un piano électrique et une foule d'objets, un petit orchestre pour elle toute seule, avec lequel elle nous entraîne dans un voyage intergalactique, une féerie de sons comme venus d'ailleurs, une symphonie pour étoiles encore inconnues. Née dans une famille d'artistes, elle choisit la harpe un peu par hasard, et, vers 15 ans, elle écoute The Doors, Patti Smith, elle se consacre au théâtre, découvre aussi Pina Bausch. Puis un jour, son goût de la harpe revient, et elle invente une infinité de sons, travaille avec Bartabas, de Zingaro, crée sa propre musique, son univers. Yoann Bourgeois lui offre une carte blanche qui marie acrobaties et musique. Avec *Des comètes*, c'est une connexion intime avec le ciel qu'elle nous propose d'explorer. Alors, on se laisse aller, la musique nous enveloppe, des étoiles filantes traversent la scène, sur un écran une chrysalide devient papillon. On découvre une autre vie, un autre chemin de soi-même. L'ombre de Philip Glass semble passer sur scène et, entre pop élégante, rock planant et lyrisme enchanteur, *Des comètes* nous font oublier le réel. Attention, certaines comètes ne passent que tous les 50 000 ans, il ne faut pas rater celles-là. • B. B.

PHOTOS ELLIOTT MORGAN ET S. P.

« Des comètes », jusqu'au 17 mai, au Théâtre Le Monfort, à Paris. lemonfort.fr